

Georgia **Spiropoulos**

Oria

Commande d'État, création

Francesco **Filidei**

Partita

Commande de l'Itinéraire, création

Julien **Copeaux**

Dans les pierres

Entracte

Fausto **Romitelli**

Professor Bad Trip : Lesson 3

Gérard **Grisey**

Jour, contre-jour

Ensemble l'Itinéraire

Direction : **Mark Foster**

Ce concert est précédé d'une table ronde :
Dans le pressentiment de la musique à venir
18h

Ircam, Salle Igor-Stravinsky

Coréalisation Ircam-Centre Pompidou, l'Itinéraire



Concert L'Itinéraire

Judi
6 novembre
2003

20h

Ircam
Espace
de projection

Georgia Spiropoulos

Oria (2003)

Effectif

flûte/flûte basse, clarinette basse,
percussions, piano, violoncelle,
contrebasse, dispositif électronique

Durée

12 minutes

Editeur

Inédit



Commande d'Etat

Création

Pour le mot grec *Oria*, l'on pourrait proposer une multitude de traductions possibles : limites, frontières, passages, seuils, et plus librement, régions de convergences, régions d'attractions, régions d'affrontements ; ou encore, « entre ».

Je garderai cette dernière définition pour désigner les « confins » entre jeu instrumental et action vocale des musiciens avec une double partition : deux parties d'importance égale sont réservées à chaque instrumentiste.

« Entre » ces deux mondes s'ouvre un espace de continuité : la continuité dans la tension, la tension dans l'écriture et dans le corps de l'interprète ; l'écriture articule deux catégories de sons naturels « corporels », instrumentaux et vocaux, tous nés du souffle et tous produits du mouvement, les uns articulés à l'extérieur, les autres à l'intérieur du corps. Un espace-corps sonore en mouvement et à plusieurs circuits, où l'on puisse basculer d'une catégorie sonore à

l'autre, pourrait être représenté par le schéma suivant : *souffle* -> *son instrumental* -> *son instrumental et vocal simultanés* -> *son vocal* -> *souffle*. Entre ces différents états de matières sonores, on peut ainsi créer des passages évolutifs (transitions), passages interrompus ou apparitions brutes selon la nécessité formelle.

Parmi la multitude de sons vocaux, j'ai choisi pour *Oria* une partie restreinte : phonèmes non voisés (consonnes), sans hauteur et bruités, et phonèmes voisés (consonnes et voyelles) dont la hauteur ou l'ambitus sont précisés.

L'organisation temporelle de *Oria* est articulée à partir d'une séquence de durées, toujours la même, déterminant la structure interne des huit sections. Dans chaque section la séquence apparaît étirée ou contractée dans le temps mais les rapports des durées entre elles restent toujours identiques. En tant qu'élément organisateur, la séquence apparaît sous diverses formes : blocs temporels, phrases rythmiques, textures (séquences superposées à des vitesses différentes) ou indices de changement (moment de redistribution, de renouvellement ou de transformation du matériau).

Georgia Spiropoulos

Francesco Filidei

Partita (2003)

Effectif

flûte, clarinette, trompette,
trombone, piano, harpe,
violon, violoncelle,
dispositif électronique

Durée

15 minutes

Editeur

Inédit

Dédicace

à Giuseppe Rocchi
Coopmans de Yoldi



Commande de l'itinéraire
Création

.....comme dans un cauchemar.....

.....vous êtes venu pour assister à un concert.....

.....mais.....

.....mais vous êtes sur la scène.....

.....On vous a pris pour un choriste.....Regardez bien.....

.....ceci n'est pas le programme.....

.....des portées.....c'est votre partition... préparez-vous.....

.....début de l'ouverture.....

.....et après, la scène commence à ressembler plutôt à un court de tennis.....

.....ou une chambre à coucher ?

la lumière s'éteint...

.....au milieu de ce silence excessif, quelqu'un attend le bon moment pour pouvoir tousser.....

Francesco Filidei

Julien Copeaux

Dans les pierres (2002)

Effectif

alto, violoncelle

Durée

8 minutes

Editeur

Inédit



Cette pièce a été composée pour les musiciens de l'ensemble l'Instant Donné qui l'ont créée le 24 novembre 2002 à l'Archipel à Paris.

Des arcs en bois, avec des crins de cheval, frottent sur des boyaux de mouton.

Julien Copeaux

Fausto Romitelli

Professor Bad Trip : Lesson 3 (2000)

Effectif

flûte, clarinette basse,
trompette, guitare électrique,
basse électrique, percussions,
piano, violon, alto,
violoncelle, dispositif électronique

Durée

15 minutes

Editeur

Ricordi



Cette pièce fait partie du cycle Professor Bad Trip qui a été créé le 3 octobre 2000 dans le cadre du festival Musica à Strasbourg, par l'ensemble Ictus sous la direction de Georges-Elie Octors.

Dans *Professor Bad Trip*, les images sonores sont agitées par un séisme incessant, remuées par des houles d'ampleur différente, selon différents rythmes de torsion, d'ondulation ; les contours des images se meuvent comme des vagues, dans une texture de lignes oscillantes, se déforment, se reforment, se contractent, s'étalent dans un mouvement vibratoire-ondulatoire continu, dans la multiplicité, les chevauchements, la superposition des périodes et des cycles. « Toute drogue modifie vos appuis. L'appui que vous preniez sur vos sens, l'appui que vos sens prenaient sur le monde, l'appui que vous preniez sur votre impression générale d'être. Ils cèdent. Une vaste redistribution de la sensibilité se fait, qui rend tout bizarre, une continuelle redistribu-

tion complexe de la sensibilité. Vous sentez moins ici, et davantage là. Où « ici » et « là » ? Dans des dizaines d'« ici », dans des dizaines de « là », que vous ne connaissez pas, que vous ne reconnaissez pas » (Henri Michaux, *Connaissance par les gouffres*).

Je crois que la musique populaire a changé notre perception du son et établi de nouvelles formes de communication. Longtemps les compositeurs de musiques savantes, les « derniers défenseurs de l'art », ont refusé tout métissage avec des musiques « commerciales ». (...) L'énergie sans limites, l'impact violent et visionnaire, la recherche acharnée de sonorités nouvelles capables d'ouvrir les « portes de la perception » : ces aspects du rock le plus innovateur semblent rejoindre les soucis d'expression de certains compositeurs contemporains.

Fausto Romitelli

Gérard Grisey

Jour, contre-jour (1978/1979)

Effectif

2 flûtes/alto/piccolo, 2 clarinettes basses,
trompette, trombone basse, cor,
percussions, orgue électrique, 2 violons,
alto, violoncelle, contrebasse,
bande magnétique

Durée

21 minutes

Editeur

Ricordi



Cette pièce est une commande de Radio France. Elle a été créée le 9 mars 1979 à la Maison de Radio France, par l'ensemble l'itinéraire sous la direction de Michel Decoust.

En 1978, Gérard Grisey compose *Sortie vers la lumière du jour* pour un ensemble de quinze musiciens. L'œuvre est réécrite en 1979 pour quatorze musiciens et bande magnétique pour devenir *Jour, contre-jour*. Cette pièce, qui, à l'évidence, est une version définitive de la première, a été inspirée par la lecture du *Livre des Morts égyptien* (dont la traduction littérale du titre est *Sortie vers la lumière du jour*). Elle fait référence à la mythologie égyptienne du Dieu Râ qui parcourt dans sa barque la voûte céleste pendant la journée, et traverse le Royaume des morts dans l'autre sens pendant la nuit. C'est la course du soleil, et le changement des ombres que Grisey veut évoquer : « Intrigué par l'analogie existant entre les phénomènes de l'ombre portée d'une part et des sons nommés différentiels d'autre part,

j'ai composé une pièce dans laquelle tout est généré par la course d'un soleil imaginaire : un spectre inharmonique en mutation constante vers un spectre harmonique. »

Techniquement, les ombres sont réalisées par des sons engendrés par modulation en anneau, à partir d'accords générateurs dont l'évolution manifeste le changement de luminosité. La lumière zénithale, sans ombre, correspond au spectre harmonique qui n'engendre pas d'additionnels ou de différentiels en dehors de lui-même. Il est placé au centre de la pièce et son intensité est maximale, en référence à la lumière de midi. La forte présence des superpositions de tierces dans les accords autour du spectre central est sans doute l'élément musical le plus perceptible de l'œuvre et caractérise l'ambiance harmonique de *Jour, contre-jour*.

**Inspiré de l'ouvrage de Jérôme Baillet,
Gérard Grisey, fondements d'une écriture,
L'Harmattan, Paris, 2000.**

Les compositeurs

Julien Copeaux

Après des études de piano, Julien Copeaux découvre la composition et l'analyse au Conservatoire de Toulouse auprès de Bertrand Dubedout (en électroacoustique), qui l'invite à se produire au sein de l'ensemble Pythagore. Parallèlement, il entame une maîtrise de musicologie sur les analyses historiques du *Sacre du Printemps* (Messiaen, Boulez). Venu à Paris, il obtient un premier prix en analyse dans la classe de Michaël Levinas, puis un premier prix à l'unanimité en esthétique dans la classe de Rémy Stricker. Professeur d'analyse dans le cadre de l'Ariam, il poursuivait ses études de composition auprès d'Emmanuel Nunes au Conservatoire de Paris. Il est décédé en 2003.

Francesco Filidei

Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire L. Cherubini à Florence où il remporte les premiers prix d'orgue et de composition à l'Académie Musicale Pescarese. Il suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Giacomo Manzoni, Sylvano Bussotti et d'orgue avec Jean Guillou à Zurich. Maître-assistant à l'École Normale Supérieure, organiste du Dôme de Pise (1993-1995), il s'est produit en concert en Italie et à l'étranger, interprétant l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Liszt, ses propres œuvres pour orgue et piano (*Ars Musica*, *Nuovo Consonanza*, *Rai*) ainsi que des œuvres de jeunes compositeurs italiens. En 1998, il est lauréat de la bourse annuelle d'étude S.Taddei. En 1999, il est nommé à un concours de composition d'opéra du Frankfurt OperaHouse. Il étudie au Conservatoire de Paris la composition (Marco Stroppa et Frédéric Durieux), l'acoustique (Michèle Castellengo) et l'analyse (Michaël Levinas). En 2000, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2003, il est finaliste du concours

international d'orgue de Saint-Albans, et enregistre une nouvelle œuvre pour orgue solo de Mauro Lanza pour Radio France. Depuis 2003, il est titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de la Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse de Paris.

Gérard Grisey

Gérard Grisey est né en 1946 à Belfort. Il étudie au Conservatoire de Trossingen en Allemagne de 1963 à 1965 avant d'entrer au Conservatoire de Paris. Il y obtient les prix d'accompagnement au piano, d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de composition (classe d'Olivier Messiaen de 1968 à 1972). Parallèlement, il suit les cours d'Henri Dutilleux à l'École Normale de Musique (1968), participe aux cours d'été de l'Accademia Chigiana à Sienne (1969), ainsi qu'à ceux de Darmstadt en 1972 avec Ligeti, Stockhausen et Xenakis. Boursier de la Villa Medici à Rome de 1972 à 1974, il fonde en 1973, avec Tristan Murail, Roger Tessier et Michaël Levinas, le groupe de l'Itinéraire, auquel se joindra plus tard Hugues Dufourt. *Dérives*, *Périodes*, puis *Partiels* seront parmi les pièces fondatrices de la musique spectrale. En 1974-75, il entame des études en acoustique à l'Université de Paris-VI dans les classes d'Émile Leipp et en 1980, il est stagiaire à l'Ircam. La même année, il réside à Berlin, invité par le DAAD, puis s'installe à Berkeley où il est nommé professeur de théorie et de composition à l'Université de Californie (1982-1986). De retour en Europe, il enseigne la composition au Conservatoire de Paris depuis 1987, et tient de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger. Gérard Grisey est décédé en 1998. Parmi ses œuvres, dont la plupart ont été commandées par des institutions prestigieuses et des formations instrumentales internationales, citons *Dérives*, *Jour*, *contre-jour*,

Tempus ex Machina, Les Chants de l'Amour, Talea, Le Temps et l'écume, Le noir de l'étoile, L'icône paradoxale, Les Espaces acoustiques (constitués de six pièces), *Vortex Temporum, Quatre chants pour franchir le seuil.*

Fausto Romitelli

Fausto Romitelli est né à Gorizia en 1963. Il étudie la composition au Conservatoire G. Verdi à Milan et suit des cours de perfectionnement à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica à Milan. En 1991, il participe au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et collabore également avec l'Ircam en 1993 et en 1995 comme compositeur en recherche. Ses œuvres ont reçu de nombreux prix internationaux et ont été interprétées dans les principaux festivals internationaux par de nombreuses formations telles L'itinéraire, Ictus, l'Ensemble Intercontemporain, l'Asko Ensemble, les Percussions de Strasbourg, Musiques Nouvelles, le Kammerensemble di Stoccolma, le Nouvel Ensemble Moderne, le Juillard School Ensemble, l'Ensemble FA, 2e2m, Alter Ego, Recherche, le Nieuw Ensemble, United Berlin, la maîtrise de la radio hongroise, l'Orchestre national symphonique de la RAI, l'Orchestre Toscanini, l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il reçoit des commandes du ministère français de la Culture, de l'Etat autrichien, du festival RomaEuropa, de l'Association ORCOFI pour l'Opéra, la Musique et les Arts, de Radio France, de l'Ircam, de la Fondation Gulbenkian, de la Fondation Royaumont, de Milano Musica, de l'ensemble Musiques Nouvelles, d'Ictus, de l'itinéraire, des Percussions de Strasbourg, d'Art Zoyd, du Festival Manca-CIRM et de la Fondation Boucourechliev. *An Index of Metals*, un opera vidéo coproduit par le Festival de Royaumont, Octobre en

Normandie, Opéra en Ile-de-France et la Fondation Boucourechliev, a été créé le 6 octobre 2003 à Royaumont. Deux disques monographiques vont paraître chez BMG-Ricordi (ensemble Icarus, avec le cycle *Professor Bad Trip* et *Flowing down too Slow*) et Cyprès (ensemble Ictus, avec le cycle *Professor Bad Trip, Seascape* et *Trash TV Trance*).

Georgia Spiropoulos

Georgia Spiropoulos, compositeur d'origine hellénique, poursuit ses études de piano, d'écriture, de contrepoint et de fugue à Athènes. Parallèlement, elle s'initie au jazz et s'intéresse à la musique traditionnelle grecque de tradition orale comme instrumentiste et arrangeur. En 1996, elle s'installe à Paris et suit les classes de composition et d'électroacoustique de Philippe Leroux au Conservatoire Éric Satie du Blanc-Mesnil, la classe d'analyse de Michaël Levinas au Conservatoire de Paris et les masterclasses internationales de Georges Crumb et Günter Kahowez. En 2000-01, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et travaille avec Jonathan Harvey, Marco Stroppa, Brian Ferneyhough, Tristan Murail, Philippe Hurel et Ivan Fedele. Elle a reçu entre autres des commandes d'État du ministère de la Culture (France) pour l'itinéraire et l'ensemble l'Instant Donné, des commandes de Radio France, du Festival Gegenwelten d'Heidelberg, du ministère de la Culture de Bade-Wurtemberg (Allemagne), du quatuor de saxophones Habanera (France), de l'ensemble vocal Les Cris de Paris (France), de l'Ariam-Ile de France et de l'Orchestre Nikos Skalkotas (Grèce). Elle est lauréate du programme Villa Médicis hors les murs 2002 pour les Etats-Unis (New York, Cambridge, Boston).

Les interprètes

L'itinéraire

Soutenu par Olivier Messiaen, l'itinéraire est né dans un contexte historique exceptionnelle, au moment où les expériences avec les outils technologiques commencent à l'emporter sur les expérimentations des studios électroacoustiques dans les années soixante. Au cœur de son existence se trouve un questionnement sur le devenir de l'écriture musicale, pris dans l'ellipse des lois acoustiques, de la perception et de l'outil technologique. Le milieu international ne s'y est pas trompé. Depuis 1973, l'ensemble Itinéraire est l'un des principaux acteurs de la création musicale en France et le témoin des principales mutations esthétiques depuis la fin des années soixante-dix. La génération fondatrice de l'itinéraire (Tristan Murail, Roger Tessier, Michaël Levinas, Gérard Grisey, et plus tard, Hugues Dufourt) privilégia trois orientations dont émergea un important répertoire, désormais patrimoine historique, joué dans le monde entier. La première de ces orientations concerne l'idée même de ce que doit être un ensemble, outil de production muable et ouvert sur les possibles renouvelés de la création. La deuxième orientation est liée à l'avènement des principes de ce qui deviendra très vite le courant spectral. La troisième a institué, au cœur même de l'itinéraire, dès 1985, sous la direction artistique et la présidence de Michaël Levinas, un lieu de réflexion, de théorisation, de débats, où convergent des pratiques et des pensées esthétiques transverses. C'est dans cette nouvelle dynamique que sont nées des collaborations fructueuses avec le Collège International de Philosophie entre 1985 et 1999, collaboration qui a donné naissance à de nombreux colloques, journées d'études et ouvrages collectifs, et depuis 1998, avec l'Université Paris-IV Sorbonne. Tourné vers la recherche sonore et l'expérimentation instrumentale, l'itinéraire fut

l'un des premiers ensembles de musique contemporaine à explorer les musiques dites mixtes : instruments et transformations électroniques en direct, ou encore constitution d'un ensemble instrumental en relation avec des sons fixés sur ordinateur. En 1992, l'ensemble renouvelle ses interprètes en recrutant essentiellement des lauréats du Conservatoire de Paris qui ont ainsi remplacé la première formation instrumentale fondatrice. C'est dans le souci d'une responsabilité incessamment éprouvée et d'une pensée tournée vers la transmission des œuvres que s'est produit ce renouvellement, à l'écoute active des expériences musicales récentes, à la fois diversifiées et singulières.

Trente ans plus tard, l'itinéraire interroge cette mémoire consignée de façon indélébile dans les œuvres. En fêtant ici ses trente ans, il prend acte de la richesse et de la densité de ce passé dont on peut dire qu'il est marqué par la rencontre entre des engagements et des choix musicaux exigeants, et la nécessité de préserver ce que l'on pourrait appeler le presentiment de l'inconnu, au-delà des systèmes et à l'abri d'une démarche qui fixerait définitivement les cadres et les enjeux. Michaël Levinas désigna, dès 1998 à l'occasion d'une tournée européenne, ce singulier phénomène d'alchimie caractéristique de l'esprit prospectif de l'ensemble, « la création après la musique contemporaine ». Comme si la prophétie d'Olivier Messiaen exprimée en 1974 s'était réalisée : « Ce sont des gens qui ont l'amour de la musique, une sincérité, un cœur. Je crois que c'est là que tient le nouveau ».

Trente ans d'existence, c'est l'occasion pour l'actuel président et directeur artistique de l'itinéraire, Michaël Levinas, d'insuffler à l'ensemble un nouveau tournant, de transmettre à son tour un héritage capable d'accueillir et de pressentir les musiques à venir, en passant le relais de la direction artistique à Jean-Loup Graton et à un conseil de

programmation constitué notamment de compositeurs dont l'implication est très liée à l'histoire de l'Itinéraire : Fausto Romitelli et Jean-Luc Hervé.

L'Itinéraire reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, de la Sacem, de Musique Nouvelle en Liberté et de la SPEDIDAM. Ce 30^e anniversaire est soutenu également par la Fondation Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture.

Les musiciens participant à ce concert

Sophie Dardeau, flûtes

Mihi Kim, flûtes

François Miquel, clarinette

Renaud Desbazeille, clarinette basse

François Miquel, clarinette basse

André Feydi, trompette

Nicolas Drabik, trombone

Thomas Rocton, trombone basse

Antoine Dreyfuss, cor

Francesco Filidei, piano

Fuminori Tanada, piano, orgue électrique

Christophe Bredeloup, percussions

Tom Pauwels, guitare électrique

Claude Pavy, basse électrique

Sylvain Blassel, harpe

Anne Mercier, violon

Nicolas Miribel, violon

Lucia Peralta, alto

Valérie Aimard, violoncelle

Julien Lazignac, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse

Mark Foster, chef d'orchestre

Mark Foster est né en 1957 à Melbourne, où il entreprend des études de piano et de composition. Lauréat de la Deutscher Akademischer Austausch dienst, il obtient une bourse et se perfectionne de 1978 à 1980 à Munich, où il dirige, compose et orchestre des musiques de scène et de film. Depuis septembre 1993, Mark Foster est directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie, avec lequel il a notamment réalisé des enregistrements d'œuvres d'André Jolivet (Timpani) et d'André Caplet (Naxos). Il est régulièrement invité à diriger des orchestres et des formations comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Symphonique du Westdeutscher Rundfunk à Cologne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les orchestres de la RAI de Turin et de Milan, la Radio Sinfonie Orchester de Berlin, le Collegium Musicum de Zurich, l'Ensemble Asko d'Amsterdam et le Radio Kammer Orkest d'Hilversum avec lequel il collabore étroitement depuis 1990. Il a été chef permanent de l'Itinéraire au cours de la saison 1997/1998 et chef principal invité à l'Orchestre de Caen à l'automne 2000. Il est également l'invité de nombreux festivals en France et à l'étranger (Strasbourg, Montpellier, Turin, Genève, Lisbonne, Macao, Zurich et le Holland-Festival). En mai 1998, il dirige *Des Canyons aux Etoiles* de Messiaen à Denver. Citons parmi les solistes avec lesquels il a collaboré : Pierre Amoyal, Jean-Jacques Kantarov, Maurice André, François-René Duchâble, Jean-François Heiser, Jean-Pierre Collard, Marie-Josèphe Jude, Claire Désert, Pierre-Laurent Aimard, Anne Gastinel, Philippe Bernold et Michel Portal. Ses goûts musicaux éclectiques se retrouvent dans le domaine lyrique, où il dirige des œuvres allant de Mozart à Britten. Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été nommé Conseiller Musical à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 1997.

Equipes techniques

L'Itinéraire

Philippe Jacquin, régisseur d'orchestre

Ircam

Thomas Leblanc, régisseur plateau

Catherine Verheyde, régisseur lumière

Sébastien Naves, ingénieur du son

Nicolas Billot, Emmanuel Martin, régisseurs son